

برنامج
الأغذية
العالمي



Programme
Alimentaire
Mondial

World
Food
Programme

Programa
Mundial
de Alimentos

**Session annuelle
du Conseil d'administration**

Rome, 7–11 juin 2010

PROJETS SOUMIS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR APPROBATION

**Point 9 de l'ordre du
jour**

Pour approbation



Distribution: GÉNÉRALE
WFP/EB.A/2010/9-A/2

12 mai 2010
ORIGINAL: ANGLAIS

PROJET DE DÉVELOPPEMENT TADJIKISTAN 200120

Appui à l'accès à l'éducation des enfants vulnérables

Nombre de bénéficiaires	370 000
Durée du projet	5 ans (Août 2010–juillet 2015)
Quantité de produits alimentaires fournis par le PAM	62 279 tonnes
Coût (dollars É.-U.)	
Coût total des produits alimentaires pour le PAM	30 455 459
Coût total pour le PAM	46 676 683
Contribution du Gouvernement	5 089 331

Le tirage du présent document a été restreint. Les documents présentés au Conseil d'administration sont disponibles sur Internet. Consultez le site Web du PAM (<http://www.wfp.org/eb>).

NOTE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le présent document est présenté au Conseil d'administration pour approbation.

Le Secrétariat invite les membres du Conseil qui auraient des questions d'ordre technique à poser sur le présent document à contacter les fonctionnaires du PAM mentionnés ci-dessous, de préférence aussi longtemps que possible avant la réunion du Conseil.

Directeur régional, ODC*: M. D. Belgasmi tél.: 066513-3561

Attachée de liaison, ODC: Mme M. Jaring tél.: 066513-2342

Pour toute question relative à la distribution de la documentation destinée au Conseil d'administration, prière de contacter Mme I. Carpitella, Assistante administrative de l'Unité des services de conférence (tél.: 066513-2645).

* Bureau régional du Caire (Moyen-Orient, Asie centrale et Europe orientale)

RÉSUMÉ

Le Tadjikistan, ancienne république soviétique confrontée à des taux de pauvreté élevés et à un chômage généralisé, est tributaire des importations alimentaires et des envois de fonds. Le pays étant vulnérable aux chocs venus de l'extérieur, on s'attend à ce que l'impact de la récente flambée des prix des denrées alimentaires et du carburant et celui de la crise financière mondiale viennent mettre un frein aux avancées qu'il a connues au cours de ces dix dernières années.

Le présent projet appuie l'accès à l'éducation des enfants des écoles primaires issus des familles les plus pauvres et vulnérables en leur assurant un repas chaud pour chaque jour de présence à l'école. Il se fonde sur les succès rencontrés et les partenariats établis par le passé avec le Ministère de l'éducation, les autorités locales et les associations parents-professeurs. Ces intervenants auront un rôle essentiel à jouer dans la stratégie de transfert de responsabilités visant la mise en place d'un programme d'alimentation scolaire durable et national mené par le Gouvernement.

Il s'agit du premier projet de développement du PAM en 17 années de présence au Tadjikistan. Il s'inscrit dans la lignée des objectifs du Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement 2010–2015 et de la Stratégie gouvernementale pour l'éducation nationale 2006–2015, et est étroitement lié à la Stratégie gouvernementale de développement national 2007–2015 et à la Stratégie de réduction de la pauvreté 2010–2012 auxquelles les Nations Unies et le PAM ont apporté leur contribution. Ce projet se rapporte à l'Objectif stratégique 4 du PAM – "Réduire la faim chronique et la dénutrition"; et à l'Objectif stratégique 5 – "Renforcer les capacités des pays de lutter contre la faim, notamment grâce à une stratégie de transfert des responsabilités et aux achats locaux". Il contribue aux trois premiers objectifs du Millénaire pour le développement – "Éradiquer l'extrême pauvreté et la faim"; "Assurer l'éducation primaire pour tous", et "Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes".

PROJET DE DÉCISION*

Le Conseil approuve le projet de développement Tadjikistan 200120 "Appui à l'accès à l'éducation des enfants vulnérables" (WFP/EB.A/2010/9-A/2) proposé, sous réserve de la disponibilité des ressources.

* Ceci est un projet de décision. Pour la décision finale adoptée par le Conseil, voir le document intitulé "Décisions et recommandations" publié à la fin de la session du Conseil.

ANALYSE DE LA SITUATION

1. Le Tadjikistan est un pays d'Asie centrale enclavé, à faible revenu et à déficit vivrier; il compte seulement 7 pour cent de terres arables, une population de 7,3 millions de personnes, et un produit intérieur brut (PIB) par habitant de 1 753 dollars É.-U¹. Entre 1992 et 1997, l'accession du pays à l'indépendance fut suivie par une violente guerre civile qui causa de lourdes pertes humaines (50 000 morts) et endommagea la plupart des infrastructures.
2. Le Tadjikistan est confronté à de sérieux problèmes d'ordre géographique, historique et institutionnel, aggravés par la crise économique mondiale. Entre 2000 et 2008, le pays a connu une forte croissance économique de 8 pour cent en moyenne par an. Toutefois, d'après les estimations, ce chiffre est retombé à 3,4 pour cent en 2009² en raison de phénomènes climatiques extrêmes, de pénuries d'énergie, de la flambée des prix des denrées alimentaires sur les marchés mondiaux et des crises financières internationales. Sur 182 pays, le Tadjikistan est classé au 127^e rang de l'indicateur de développement humain pour l'année 2009.
3. Les envois de fonds des migrants sont devenus un élément important de l'économie du Tadjikistan: en 2008, ils représentaient plus de 50 pour cent du PIB et ils constituent un filet de sécurité et une stratégie de survie pour de nombreuses familles. Comme de nombreux Tadjiks de la Fédération de Russie et du Kazakhstan travaillent dans l'industrie du bâtiment, dont l'activité vient de connaître un net ralentissement, les gains provenant des envois de fonds sont tombés à 1,8 milliard de dollars en 2009, soit 33 pour cent de moins que le record de 2,7 milliards de dollars enregistré en 2008³.
4. Le Tadjikistan est le plus pauvre et le plus fragile des pays de la Communauté d'États indépendants (CEI). Bien qu'ils aient progressé depuis quelques années, les indicateurs sociaux demeurent bas, reflétant des services publics lacunaires, des pénuries d'énergie persistantes et de faibles revenus par habitant. Le Tadjikistan est le seul pays d'Asie centrale qui risque de ne réaliser pratiquement aucun des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)⁴.
5. Bien que le taux de pauvreté diminue régulièrement, il demeure très élevé. Selon les résultats de l'enquête sur la pauvreté menée par la Banque mondiale en 2007, environ 41 pour cent de la population vivait en-deçà du seuil de pauvreté établi à 41 dollars par mois, et 17 pour cent se situait sous le seuil de pauvreté extrême fixé à 26 dollars par mois, ce qui marque une nette amélioration par rapport aux 64 et 83 pour cent de personnes recensées en dessous du seuil de pauvreté en 2003 et 1999 respectivement⁵.

Pauvreté, sécurité alimentaire et nutrition

6. Environ 75 pour cent des personnes pauvres et 72 pour cent de celles extrêmement pauvres vivent dans des zones rurales⁵ et sont particulièrement vulnérables aux chocs

¹ Rapport sur le développement humain, Mise à jour statistique 2008/2009, <http://hdrstats.undp.org>.

² The Economist Intelligence Unit, Rapport de pays sur le Tadjikistan, mars 2010.

³ Fonds monétaire international et Banque nationale du Tadjikistan, suivi mensuel des versements.

⁴ PNUD. 2009. Accelerating MDG Attainment. Seuls les OMD 1 et 2 sont susceptibles d'être atteints d'ici 2015.

⁵ Banque mondiale. 2007. Enquête sur les conditions de vie. Résultats mis à jour pour mesurer l'impact de la crise financière au Tadjikistan disponibles en avril 2010.

climatiques et aux flambées des prix. Comme le Tadjikistan importe la majeure partie de ses denrées alimentaires et de son carburant, les crises mondiales ont elles aussi eu leur impact: en 2007, le pays a dû faire face à une inflation de 26 pour cent des prix des denrées alimentaires; en 2008, elle est redescendue à 13 pour cent.

7. Les deux tiers de la population rurale du Tadjikistan dépendent du marché pour leurs besoins alimentaires, et les populations exposées à l'insécurité alimentaire dépensent plus de 70 pour cent de leurs revenus en denrées alimentaires. Les familles les plus démunies s'endettent régulièrement pour pouvoir acheter de la nourriture, et leur régime alimentaire est chroniquement pauvre en légumes, en protéines et en micronutriments essentiels⁶.
8. En 2008, selon une étude sur la sécurité alimentaire et la nutrition menée conjointement par le PAM, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et le Gouvernement du Tadjikistan, environ 1,7 million de personnes, soit 34 pour cent de la population rurale, étaient exposées à l'insécurité alimentaire: 540 000 personnes, soit 11 pour cent des ménages ruraux, étaient gravement exposées à l'insécurité alimentaire, et environ 1,16 million, soit 23 pour cent des ménages ruraux, étaient modérément exposés.
9. Depuis, la sécurité alimentaire n'a connu que des améliorations mineures; 1,4 million de personnes, soit 31 pour cent de la population rurale, demeurent exposées à l'insécurité alimentaire. Sous sa forme grave, celle-ci ne touche plus que 9 pour cent de la population rurale, soit 480 000 personnes, mais le taux d'insécurité alimentaire modérée est toujours de 22 pour cent, ce qui représente près de 1 million de personnes. Khatlon et Sughd, les zones présentant les plus fortes densités de population du pays, sont également les régions les plus pauvres et les plus exposées à l'insécurité alimentaire, et sont sévèrement touchées par le chômage et une nette réduction des envois de fonds de l'étranger.
10. L'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans ne s'est pas non plus amélioré depuis la dernière enquête nationale menée en 2005. Le taux de malnutrition aiguë globale est estimé entre 5 et 7 pour cent, et celui de malnutrition chronique entre 27 et 39 pour cent.⁷ Les causes principales de la malnutrition sont l'absence d'accès économique aux denrées alimentaires, un apport alimentaire peu diversifié, des pratiques inadéquates d'alimentation et le manque d'eau propre et d'hygiène. Le taux de mortalité infantile au Tadjikistan est l'un des plus élevés de la CEI: avec 46 décès pour 1 000 naissances d'enfants vivants, ce taux représente plus du double de la moyenne de la CEI.
11. Malgré la récolte céréalière record enregistrée en 2009 – due en partie à une bonne pluviométrie et à des réformes du secteur agricole – le Tadjikistan est toujours tributaire des importations alimentaires, qui couvrent 40 pour cent de ses besoins⁸. Le suivi des marchés opéré par le PAM indique que les prix des denrées alimentaires sont plus élevés qu'en 2007, avant la flambée des prix des aliments. Le Tadjikistan dépend de l'aide internationale pour trouver une solution durable aux problèmes plus vastes de son approvisionnement alimentaire.

⁶ Système PAM de suivi de la sécurité alimentaire au Tadjikistan, octobre 2009.

⁷ PAM/FAO/UNICEF/Gouvernement du Tadjikistan, Joint Emergency Food Security, Livelihoods, Agriculture and Nutrition Assessment, avril–mai 2008; PAM/OMS, Système de suivi de la sécurité alimentaire et de la nutrition, janvier et juillet 2009; UNICEF, *La situation des enfants dans le monde 2009*. Une enquête nationale sur la nutrition menée par l'UNICEF, le Ministère de la santé et l'Institut tropical suisse est en cours, et le PAM prendra ses conclusions en considération afin de mieux adapter ses activités.

⁸ Évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire de la FAO, octobre 2009, p. 26.

Secteur de l'éducation et politiques et programmes gouvernementaux

12. Soixante-huit pour cent de ses habitants étant âgés de moins de 29 ans, l'avenir et la stabilité économiques du Tadjikistan dépendront de la vitalité de sa jeunesse. Toutefois, le Tadjikistan est l'un des rares pays du globe où le niveau d'instruction des hommes et des femmes de 20 à 30 ans est plus bas que celui des personnes de plus de 40 ans⁹.
13. Pendant la guerre civile, le taux d'assiduité dans les écoles primaires est tombé à environ 70 pour cent. Il s'est nettement amélioré depuis, en partie grâce au programme d'alimentation scolaire du PAM, et les taux nationaux de scolarisation et de persévérance scolaire enregistrés dans l'enseignement primaire sont désormais élevés¹⁰. Les taux d'assiduité nette s'établissent actuellement à 97 pour cent dans le primaire et à 87 pour cent en ce qui concerne l'éducation secondaire de base⁵.
14. Le présent projet est en tout point conforme aux objectifs de la Stratégie de réduction de la pauvreté (SRP)¹¹ et de la Stratégie de développement national établie par le Gouvernement, lesquelles prévoient de fournir des repas chauds aux enfants des écoles primaires. En 2010, le pays consacre 16 pour cent de son budget national à l'éducation, contre 19 et 21 pour cent respectivement prévus pour 2011 et 2012¹². Le financement de l'éducation et la fourniture de repas scolaires étaient également prioritaires dans le Plan gouvernemental anticrise de 2008, qui hiérarchisait les dépenses au plus fort de la crise économique.
15. Le Gouvernement ayant manifesté la ferme intention d'utiliser les programmes d'alimentation scolaire pour attirer les enfants défavorisés à l'école et encourager leur assiduité, le PAM a collaboré avec le Gouvernement et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) à l'élaboration de la SRP.
16. Le projet est également en accord avec les objectifs du Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement (PNUAD) relevant de la quatrième composante: accès à des services de base de qualité. Afin de s'assurer que davantage d'enfants terminent leurs études de base, l'équipe de pays des Nations Unies va s'efforcer de remédier aux difficultés rencontrées par les ménages et d'accroître les taux de scolarisation et d'assiduité dans les grandes classes de l'enseignement secondaire de base; à cette fin, elle fera en sorte que les élèves des zones pauvres et exposées à l'insécurité alimentaire reçoivent des denrées alimentaires, qu'une formation soit dispensée aux parents, aux enseignants et aux écolières, et que des stratégies d'action et de communication soient mises au point. Le PNUAD s'engage à soutenir la réforme de l'éducation et les partenariats pour favoriser l'achèvement des études, notamment en ce qui concerne les filles.
17. En février 2010, lors d'une consultation avec le Ministère de l'éducation, le Gouvernement a réaffirmé que l'alimentation scolaire était une priorité de son plan stratégique de 2010–2020 pour l'enseignement, qui associe une bonne santé et une nutrition saine au développement de l'éducation. Le Ministère de l'éducation a demandé au PAM de donner des conseils au groupe de travail mis en place pour planifier le développement de l'éducation, et a manifesté son intention de faire de l'alimentation

⁹ Ministère de l'éducation, National Strategy for Education Development of the Republic of Tadjikistan (2006–2015), août 2005, p. 10.

¹⁰ Le système éducatif du Tadjikistan comprend quatre années d'école primaire obligatoire, cinq années d'études secondaires de base obligatoires et deux années d'études secondaires optionnelles.

¹¹ Poverty Reduction Strategy of the Republic of Tadjikistan for 2010–2012, point 1.8, p. 37.

¹² En 2008, la part du budget allouée à l'éducation était de 14 pour cent.

scolaire une priorité, et ce jusque dans les plus hautes instances gouvernementales. Le Président du Tadjikistan a déclaré que 2010 était l'année de l'éducation et des compétences techniques.

18. Le Ministère de l'éducation a demandé à son institut de recherches et à son département des statistiques d'analyser l'impact positif de l'alimentation scolaire sur la qualité de l'éducation. Le budget gouvernemental d'aide aux activités d'alimentation scolaire augmentera progressivement au vu des résultats de ces recherches. Le Ministère de l'éducation communiquera ses informations et ses données au PAM.
19. Le PAM est actif au sein du Module de l'éducation coordonné par l'UNICEF et Save the Children, et du Groupe de coordination des bailleurs en matière d'éducation qui réunit des représentants du Gouvernement et des principaux donateurs à l'Initiative de mise en œuvre accélérée de l'éducation pour tous, dont la gestion est assurée par la Banque mondiale et l'UNICEF.

COOPÉRATION PASSÉE ET ENSEIGNEMENTS

20. Le PAM a commencé à intervenir au Tadjikistan en 1993 pour répondre aux besoins des personnes déplacées en raison des violences peu de temps après le début de la guerre civile, qui allait durer cinq ans. Au cours des 17 dernières années, le PAM a fourni une aide alimentaire à plus de 5 millions de bénéficiaires.
21. En 1999, le PAM a lancé une intervention prolongée de secours et de redressement (IPSR) qui comprenait un programme pilote d'alimentation scolaire ciblant 5 000 enfants dans 14 écoles primaires et 19 écoles maternelles de la région septentrionale de Sughd. Ce programme était destiné à rétablir le niveau d'instruction après la fin de la guerre civile; le partenaire d'exécution du PAM était une organisation non gouvernementale (ONG) française, l'Agence d'aide à la coopération technique et au développement (ACTED).
22. Fort du succès rencontré par ce programme pilote et de l'augmentation des taux de scolarisation et d'assiduité, le PAM a décidé d'étendre son action aux autres régions du Tadjikistan: Khatlon, la région autonome du Haut-Badakhshan et le District de subordination républicaine (DSR). Pour cette seconde phase, les partenaires du PAM étaient l'ACTED, la Société du Croissant-Rouge et le Département de l'éducation du DSR. Ce programme a entraîné une augmentation du taux de scolarisation, qui est passé de 60 pour cent en 2000 à 90 pour cent en 2001. En juillet 2001, l'assistance du PAM couvrait environ 360 000 enfants et membres du personnel des écoles primaires dans 1 973 établissements scolaires, soit environ 60 pour cent de tous les écoliers de l'enseignement primaire des zones rurales du pays.
23. Le programme d'alimentation scolaire du PAM s'est avéré efficace par rapport aux moyens investis, et constitue un important transfert de revenu pour les familles des écoliers. En regard des prix pratiqués sur les marchés locaux, le repas chaud fourni permet aux familles d'économiser jusqu'à 25 dollars par an et par enfant. Avec une moyenne de deux enfants par famille bénéficiant de l'alimentation scolaire, le transfert de revenu équivaut à environ 10 pour cent des dépenses alimentaires des ménages¹³.
24. En avril 2006, une évaluation indépendante des activités du PAM au Tadjikistan a confirmé que l'alimentation scolaire avait contribué à accroître le taux d'assiduité général

¹³ PAM/Banque mondiale, Repenser l'alimentation scolaire: Filets de protection sociale, développement de l'enfant et éducation nationale, 2009. Selon l'Institut national des statistiques du Tadjikistan, pour le dernier trimestre 2008, le salaire moyen était de 80 dollars par mois.

des écoles primaires jusqu'à près de 100 pour cent, et qu'elle améliorerait très nettement la capacité de concentration et l'attention des élèves. Une précédente évaluation effectuée en 2003 avait souligné que les fréquents changements de partenaires d'exécution nuisaient à la continuité et rendait difficile la planification à long terme. En conséquence, le PAM a établi des partenariats avec des autorités locales et des associations parents-professeurs. Comme le PAM demeure la présence internationale la plus constante dans les écoles primaires du pays, ces partenariats au niveau des villages se sont consolidés.

STRATÉGIE DU PROJET

25. L'alimentation scolaire est la plus importante activité du PAM au Tadjikistan, et celle dont l'impact sur les bénéficiaires est le plus remarquable. Conçue pour venir en aide aux groupes les plus vulnérables de la population rurale au lendemain de la guerre civile, l'alimentation scolaire est devenue la base du vaste réseau de partenaires locaux du PAM dans toutes les régions du Tadjikistan.
26. La mise en œuvre du programme d'alimentation scolaire se poursuivra en coordination avec le Ministère de l'éducation, en vue d'un renforcement progressif du rôle de gestion et de mise en œuvre du Gouvernement. Une cellule de liaison au ministère assure une communication régulière et cohérente avec le PAM et les départements de l'éducation au niveau des régions et des districts. Sur le terrain, dans les districts, des centres de liaison des activités d'alimentation scolaire, dépendant des départements régionaux de l'éducation, continueront d'effectuer le suivi de la mise en œuvre de l'alimentation scolaire et des questions qui y sont liées.
27. La politique du PAM concernant la problématique hommes-femmes est intégrée à la mise en œuvre, à la gestion et à l'évaluation du programme et favorise l'accès à l'éducation pour les filles, la participation paritaire des femmes aux associations parents-professeurs, le recrutement de personnel d'appui féminin (cuisinières, etc.), et de personnel féminin pour les activités de suivi.
28. Les effets directs escomptés sont les suivants:
 - i) maintien de l'accès à l'éducation et de la fourniture de repas nutritifs pour les enfants des familles vulnérables et exposées à l'insécurité alimentaire; et
 - ii) évolution vers un programme d'alimentation scolaire national¹⁴.
29. Les produits seront les suivants:
 - i) des repas scolaires pour 370 000 enfants des écoles primaires en zone rurale, ainsi que pour les enseignants et leurs assistants; et
 - ii) une stratégie pour un programme d'alimentation scolaire durable et pris en charge par le Gouvernement, comprenant une évaluation du développement des capacités.
30. Actuellement, le PAM cible 1 973 écoles de 52 districts (sur 58) et toutes les régions du Tadjikistan. Étant donné le niveau très bas des salaires et la pauvreté et l'insécurité alimentaire diffuses, les enseignants et le personnel d'appui des écoles bénéficiaires continueront de recevoir le même repas scolaire que les élèves.

¹⁴ L'effet direct 3 est conforme à l'Objectif stratégique 5 du PAM, et à l'effet direct 4.1.2 du PNUAD: Une législation, des politiques et programmes, ainsi que des budgets sont en place pour promouvoir l'éducation des filles et lutter contre le travail des enfants.

**TABLEAU 1: NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES SUR CINQ ANS,
PAR TYPE ET PAR SEXE**

Bénéficiaires	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Total bénéficiaires (sur 5 ans)
Élèves écoles primaires (garçons)	170 269	170 269	170 269	170 269	170 269	170 269	306 484
Élèves écoles primaires (filles)	170 132	170 132	170 132	170 132	170 132	170 132	306 238
Personnel enseignant et de soutien (hommes)	14 806	14 806	14 806	14 806	14 806	14 806	14 846
Personnel enseignant et de soutien (femmes)	14 793	14 793	14 793	14 793	14 793	14 793	14 832
Total	370 000	642 400					

31. Le PAM continuera de cibler les écoles en fonction de la pauvreté et d'enquêtes de suivi et d'évaluations de la sécurité alimentaire menées conjointement – système de suivi de la sécurité alimentaire du PAM, suivi PAM/UNICEF et enquête sur le niveau de vie de la Banque mondiale. La plupart des écoles qui reçoivent des repas chauds sont situées dans les deux régions les plus exposées à l'insécurité alimentaire, Khatlon et Sughd.
32. L'évaluation de 2006 a recommandé que la sélection des districts se fonde sur les évaluations de la vulnérabilité. Aussi, en 2008, l'élargissement du programme s'est-il appuyé sur l'évaluation de la sécurité alimentaire dans des situations d'urgence effectuée après la crise de l'hiver 2007/2008. Au niveau des districts, le PAM cible les écoles où le taux d'assiduité est faible; où il existe une infrastructure appropriée pour la préparation et l'entreposage des produits alimentaires; où le personnel de l'école, les parents et les chefs communautaires font preuve de bonne volonté; et où les fonds nécessaires au paiement du personnel d'appui sont disponibles. L'ampleur des activités de suivi du PAM, y compris le système de suivi de la sécurité alimentaire, ainsi que le dialogue régulier qu'il a instauré avec ses partenaires permettront d'assurer que les enfants et les régions les plus vulnérables ne soient pas laissés pour compte.
33. Le tableau 2 donne une vue d'ensemble des besoins alimentaires.

**TABLEAU 2: ESTIMATION DES BESOINS ALIMENTAIRES SUR CINQ ANS, PAR
PRODUIT (en tonnes)**

Activité	Farine de blé	Légumes secs	Huile végétale	Sel	Total
Alimentation scolaire	47 176	9 436	4 721	946	62 279

Les rations sont calculées sur la base des recommandations de l'évaluation de 2003, et représentent un apport journalier de 760 kcal.

TABLEAU 3: RATIONS ALIMENTAIRES PAR PERSONNE						
Activité	Nombre de journées d'alimentation (par mois/an)	Rations (g/personne/jour)				
		Total	Farine de blé	Légumes secs	Huile végétale	Sel
Alimentation scolaire	20/180	198	150	30	15	3

34. Les repas préparés sont servis vers midi et se composent d'une soupe faite avec des légumes secs, du sel iodé et de l'huile végétale enrichie, généralement agrémentée de légumes fournis par les associations parents-professeurs, et de pain traditionnel confectionné avec la farine de blé enrichie du PAM. Le PAM poursuivra le programme de déparasitage dans les écoles bénéficiaires en collaboration avec l'UNICEF.
35. Avec l'aide de la communauté, les associations parents-professeurs fournissent des denrées alimentaires – pommes de terre, légumes, oignons – ainsi que des matériaux de construction, du bois de feu et des ustensiles, qui constituent une importante contribution au programme. Pour l'année scolaire 2008/2009, ces intrants ont été évalués à 1 million de dollars, pour une moyenne de 3 dollars par écolier¹⁵.
36. Les autorités locales prennent en charge une part importante des coûts opérationnels. Leur principale contribution concerne la logistique: le déchargement des aliments aux points centraux de livraison; leur transport jusqu'aux écoles; le transport du pain des boulangeries aux écoles; et la mise à disposition d'installations d'entreposage pour les produits alimentaires. Les autorités locales couvrent également les salaires du personnel d'appui, les frais des boulangeries, le coût de la levure et du sel pour les boulangeries, et le coût des chloramines destinées à prévenir les maladies infectieuses dans les écoles. Sur les cinq années, le total de leur contribution est estimé à 5,1 millions de dollars¹⁶.
37. Le PAM continuera de renforcer les capacités du personnel du Département régional de l'éducation qui assure le suivi des activités d'alimentation scolaire; il organisera à cet effet des sessions de formation régulières, des missions de suivi conjointes et le partage des données afférentes aux écoles. Pendant les premières phases de la mise en œuvre du projet, le PAM discutera avec le Gouvernement de la nécessité d'établir une unité spécifique à l'alimentation scolaire au sein du Ministère de l'éducation, et identifiera avec lui les besoins de renforcement des capacités du personnel des administrations centrales.
38. Le PAM fournira également un appui technique aux pouvoirs publics pour développer une stratégie de transfert des responsabilités. Afin de mettre l'aide en place et de fixer les différentes étapes de la reprise du programme d'alimentation scolaire par le Gouvernement, le PAM organisera des consultations annuelles avec les intervenants — Gouvernement, communauté de donateurs et société civile.
39. Le programme fournit une aide aux agriculteurs locaux en générant une demande stable – et donc un marché – pour leurs produits. La production agricole du Tadjikistan étant limitée, le PAM effectuera une analyse de marché exhaustive pour déterminer la faisabilité et les avantages potentiels de la mise en place d'un programme d'alimentation scolaire

¹⁵ 4,37 millions de somoni (taux de change des Nations Unies, avril 2010: 4,37 somoni = 1 dollar E.-U.).

¹⁶ 22,3 millions de somoni.

issue de la production locale. Le PAM achète déjà le sel et le sucre localement. La farine de blé, les légumes secs et l'huile végétale sont pour la plupart achetés dans la région, principalement au Kazakhstan et en Fédération de Russie.

40. Ce projet permettra également de continuer d'utiliser les écoles comme plate-forme pour les autres activités du PAM: alimentation des groupes vulnérables, activités de déparasitage, et projets de Vivres contre travail, tels que la construction de latrines et de cuisines. Le PAM sollicitera des partenaires comme le Ministère de la Santé, l'UNICEF et Save the Children, afin de promouvoir, conformément aux directives contenues dans Un bagage pour la vie¹⁷, l'utilisation des écoles pour les campagnes de sensibilisation en matière de nutrition, d'hygiène et d'assainissement, de déparasitage, mais aussi de plantation d'arbres et de jardinage.

GESTION, SUIVI ET ÉVALUATION

41. Comme l'a souligné l'évaluation de 2006, le programme d'alimentation scolaire du PAM au Tadjikistan tire sa force de la participation des communautés bénéficiaires, des associations parents-professeurs et des départements régionaux de l'éducation¹⁸. Il y a près de dix ans que ce réseau de partenaires constitue le pivot des activités menées dans le pays.
42. Dans chaque district, le *hukumat* – autorité régionale – et le PAM signent un accord pour les écoles bénéficiant de programmes d'alimentation. Ces accords assignent les responsabilités de mise en œuvre du programme, impliquant conjointement le PAM, le Département régional de l'éducation et les responsables de l'*hukumat*. Tous les intervenants fourniront des rapports détaillés sur le programme d'alimentation scolaire, à l'intention des gouverneurs des quatre régions.
43. Les membres du personnel du Département de l'éducation désignés par les *hukumats* comme coordonateurs de l'alimentation scolaire seront chargés du suivi. Les départements de l'éducation versent le salaire de base des coordonateurs, qui effectuent déjà le suivi des activités du Ministère de l'Éducation dans les districts qui leur sont assignés; le PAM finance les frais de déplacement et les repas, afin que les départements de l'éducation puissent couvrir aussi les écoles bénéficiant de l'aide du PAM. Ces départements organisent des réunions mensuelles de coordination avec la direction de l'école, les magasiniers, les associations parents-professeurs, les représentants de l'*hukumat* et le PAM; lors de ces réunions, les intervenants échangent des informations et s'efforcent de trouver des solutions aux problèmes rencontrés.
44. Les coordonateurs collectent des données auprès de 60 pour cent des écoles bénéficiant d'une aide du PAM: taux d'assiduité, parité des sexes parmi les élèves, les professeurs et les parents, et enfin contributions de la communauté. Ils vérifient les registres des écoles, l'état des cantines et des cuisines, les inventaires et les bilans des stocks, et font au PAM des rapports mensuels sur le suivi et les activités. Ils examinent également les rapports mensuels des écoles et des boulangeries, compilent et informatisent – au niveau des districts lorsqu'ils en ont la possibilité – toutes les données et les soumettent au PAM dans

¹⁷ Combinaison d'interventions complémentaires axées sur l'école et destinées à promouvoir l'accès à l'éducation et à ses bénéfices, associant les ressources des infrastructures scolaires existantes en matière d'éducation, de santé, de nutrition et d'assainissement.

¹⁸ L'évaluation de 2006 indiquait: "[...] le renforcement des capacités dans le cadre de l'IPSR 102310 a été particulièrement satisfaisant à l'échelle des districts et aux échelons inférieurs en liaison avec le programme [vivres pour l'éducation] VPE: le personnel administratif local, les responsables de l'enseignement et les parents participent systématiquement aux activités d'alimentation scolaire et semblent avoir les capacités requises."

leurs rapports mensuels. Afin d'assurer le contrôle du programme, le personnel du PAM effectue un suivi sélectif des écoles qui ne sont pas couvertes par les coordonateurs.

45. Au début du cycle du programme, le PAM forme les coordonateurs aux procédures de suivi, puis les bureaux de terrain assurent régulièrement des formations complémentaires. Afin de renforcer les capacités et de faciliter l'échange des meilleures pratiques, le PAM organisera des missions de suivi conjointes auxquelles participeront les coordonateurs de différents districts.
46. Depuis septembre 2009, le PAM et l'UNICEF effectuent ensemble le suivi de 900 écoles, en s'appuyant sur les système et réseau de suivi très développés du PAM, ce qui permet de réaliser des économies d'échelle et de coordonner plus étroitement les activités avec l'UNICEF. C'est aussi l'occasion, pour les coordonateurs gouvernementaux, de procéder à un suivi et d'entretenir des partenariats plus variés avec les organisations internationales. Les résultats du suivi seront intégrés à la base de données de l'unité des statistiques du Ministère de l'éducation récemment créée.
47. Les associations parents-professeurs sont les moteurs de la réussite des programmes d'alimentation scolaire. Elles se composent principalement de professeurs, de parents de bénéficiaires et de membres de la communauté, avec une participation paritaire des femmes et des hommes. Leurs responsabilités sont les suivantes:
 - fournir du bois de feu et des ustensiles de cuisine¹⁹;
 - fournir et entreposer des denrées alimentaires de complément – légumes, fruits, riz, lait, thé, etc. – de l'eau potable, du bois de feu, du savon, de la lessive en poudre, des serviettes propres, des nappes et des désinfectants pour garantir une bonne hygiène dans les cantines et les cuisines;
 - organiser la remise en état des cantines et des cuisines; fournir du matériel pour réparer les cuisines et les magasins; et mobiliser les ouvriers de la communauté pour effectuer les réparations;
 - superviser la préparation des aliments et des repas, la production et la distribution du pain des boulangeries, la gestion des magasins, la réception et l'utilisation des denrées alimentaires et leur enregistrement;
 - organiser des concours tels que le concours artistique mensuel des programmes d'alimentation scolaire du PAM et le concours mensuel du meilleur pain ou du meilleur repas qui se pratiquent dans certaines régions, afin de donner le goût de l'excellence aux écoliers et de permettre au personnel de soutien d'acquérir de nouvelles compétences et de diversifier les repas;
 - entretenir des jardins scolaires dans les écoles ayant accès à l'eau potable.
48. Les partenariats et les activités se poursuivront pour garantir aux écoles bénéficiaires la fourniture d'eau et de latrines propres. Le PAM cherchera également à accroître le nombre de jardins scolaires. Environ 80 pour cent des écoles aidées par le PAM peuvent disposer de terres arables pour cultiver des légumes et planter des arbres fruitiers, et 30 pour cent entretiennent déjà des jardins fertiles. Les jardins produisent des denrées pour les repas scolaires et constituent un terrain éducatif pour l'agriculture, la plantation d'arbres et la gestion de l'eau.

¹⁹ Exceptés les tasses, les bols et les casseroles, qui sont fournis par le PAM.

49. Les denrées alimentaires expédiées par bateau transitent par les ports de Riga et Ventspils sur la mer Baltique. Les aliments achetés hors du pays parviennent au Tadjikistan par train jusqu'aux trois principaux entrepôts du PAM à Douchanbé, Khujand et Sarband dont les capacités respectives sont de 6 000 tonnes, 4 300 tonnes et 6 000 tonnes. Le PAM dispose également d'un petit entrepôt (100 tonnes) à Khorog, dans la région autonome du Haut-Badakhshan, la zone d'opérations la plus reculée et difficile d'accès. Les aliments achetés localement sont livrés, droits non acquittés, aux trois entrepôts principaux.
50. Le PAM est responsable de la manutention et du transport des denrées alimentaires de ses entrepôts jusqu'aux points de distribution. Ses partenaires coopérants sont responsables de la réception, de l'entreposage et de la manutention aux points de livraison mutuellement convenus. Les coordonnateurs communiquent aux écoles les dates de livraison des denrées alimentaires et supervisent leur réception aux points centraux de livraison. Ils dispensent régulièrement une formation aux membres des associations parents-professeurs dans le domaine de l'entreposage d'aliments et informent immédiatement le PAM en cas d'irrégularité.
51. En 2013, le PAM effectuera une évaluation à mi-parcours du projet afin de s'assurer de son efficacité et de voir si ses buts – notamment ceux qui concernent le renforcement des capacités pour un transfert de responsabilités au Gouvernement – sont atteints.
52. Le bureau de pays met actuellement en place des outils de promotion pour permettre au PAM d'attirer l'attention sur le programme d'alimentation scolaire au Tadjikistan. Le PAM continuera d'informer les donateurs résidant dans le pays et de solliciter leur soutien, en mettant l'accent sur l'impact positif du projet.

ANNEXE I

VENTILATION DES COÛTS DU PROJET POUR LE PAM			
Produits alimentaires	Quantité (tonnes)	Valeur (en dollars)	Valeur (en dollars)
Céréales ¹	47 176	20 521 981	
Légumes secs	9 436	3 733 978	
Huiles et graisses	4 721	6 112 919	
Autres	946	86 581	
Total, produits	62 279	30 455 459	30 455 459
Transport extérieur			825 814
Transport terrestre entreposage et manutention			6 127 008
Autres coûts opérationnels directs			1 541 668
Coûts d'appui directs ²			4 673 119
Total coûts d'appui directs au projet			43 623 068
Coûts d'appui indirects (7,0 pour cent) ³			3 053 615
COÛT TOTAL POUR LE PAM			46 676 683
Contribution du Gouvernement			5 089 331

¹ Assortiment alimentaire notionnel sujet à budgétisation et approbation dont le contenu peut varier.

² Chiffre indicatif donné à titre d'information. L'attribution des coûts d'appui directs est révisée chaque année.

³ Le taux des coûts d'appui indirect pourra être modifié par le Conseil pendant le déroulement du projet.

ANNEXE II

TABLEAU 1: NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES, PAR TYPE D'ACTIVITÉ			
	Bénéficiaires		
Activité	Garçons	Filles	Total
Alimentation scolaire (repas chaud)	321 328	321 072	642 400

TABLEAU 2: RATION ALIMENTAIRE JOURNALIÈRE, PAR ACTIVITÉ (g/personne/jour)	
Produit	Repas chaud
Farine de blé	150
Légumes secs	30
Huile végétale	15
Sel	3
Total	198
Total kcal/jour	758

TABLEAU 3: TOTAL DES BESOINS ALIMENTAIRES, PAR ACTIVITÉ (en tonnes)	
Produit	Total
Farine de blé	47 176
Légumes secs	9 436
Huile végétale	4 721
Sel	946
Total	62 279

ANNEXE III: CADRE LOGIQUE DE RÉSULTATS ET DE RESSOURCES

Chaîne des résultats (modèle logique)	Indicateurs de résultats	Risques et hypothèses	Ressources nécessaires
<p>Effet direct du PNUAD: Pour le Pilier 4b, Services de base de qualité (Éducation): Amélioration de l'accès des populations vulnérables à des services de base de qualité dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la protection sociale</p> <p>Effet direct de l'Organisation 1: D'ici À 2015, davantage d'enfants suivent et achèvent leurs études secondaires générales, notamment des filles dans les 7 dernières classes</p>			
<p>Effet direct (PAM) 1.4: Les enfants des écoles primaires des zones exposées à l'insécurité alimentaire reçoivent des repas chauds</p>	<p>Nombre d'enfants des écoles primaires qui reçoivent un repas chaud: Base de départ: 370 000 écoliers Objectif: 370 000 écoliers</p>	<p>Le ciblage est efficace et touche les groupes d'enfants les plus vulnérables</p>	<p>Ressources fournies en partie par le présent projet du PAM et en partie par l'IPSR du PAM en cours</p>
<p>Objectif stratégique 4: Réduire la faim chronique et la dénutrition</p>			
<p>Effet direct 4</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Scolarisation: changement annuel moyen du nombre de filles et de garçons scolarisés (changement annuel dans toutes les écoles divisé par le nombre d'écoles participant à l'enquête): Objectif: augmentation de 6% ➤ Taux d'assiduité: nombre de journées d'école où filles et garçons assistent aux cours en % du nombre total de journées d'école: Objectif: 98% ➤ Ration filles/garçons: proportion de filles scolarisées par rapport aux garçons: Objectif: au moins 90% 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Amélioration progressive de la situation économique favorisant la continuité de l'accès à l'éducation ➤ Poursuite du soutien au secteur de l'éducation, y compris par la remise en état et la construction de bâtiments scolaires ➤ Risque de destruction des bâtiments scolaires existants, causée par des catastrophes naturelles. 	<p>45 millions de dollars</p>
<p>Produit 4.1: Articles alimentaires et non alimentaires distribués en quantité et qualité suffisantes aux bénéficiaires ciblés (femmes/ hommes, filles/garçons), dans de bonnes conditions de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nombres de bénéficiaires (femmes/hommes, filles/garçons) recevant des produits alimentaires (y compris des produits nutritionnels enrichis, complémentaires et spéciaux) et non alimentaires, par type et en % des chiffres prévus: Objectif: 100% 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le projet reçoit les fonds dont il a besoin ➤ L'accès aux bénéficiaires est possible ➤ Les partenaires techniques sont disponibles 	



ANNEXE III: CADRE LOGIQUE DE RÉSULTATS ET DE RESSOURCES

Chaîne des résultats (modèle logique)	Indicateurs de résultats	Risques et hypothèses	Ressources nécessaires
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Tonnes d'aliments distribuées, par type, en % des distributions prévues (en tenant compte de la quantité, de la qualité et de la ponctualité): Objectif: 100% ➤ Nombre d'écoles recevant des articles non alimentaires, par type et par valeur en dollars: Objectif: intégration de nouvelles écoles au programme 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Catastrophes naturelles et conditions climatiques extrêmes ➤ Le Gouvernement continue de considérer le secteur social comme une priorité budgétaire majeure 	
Produit 4.2: Couverture du programme d'alimentation scolaire conforme au programme de travail	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nombre d'écoles aidées par le PAM: Objectif: 1 973 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le manque de ressources contraint de réduire les rations alimentaires individuelles ou entravent la régularité des distributions d'aliments 	
Objectif stratégique 5: Renforcer la capacité des pays de lutter contre la faim grâce à une stratégie de transfert des responsabilités et aux achats locaux			
Effet direct 5: Avancées dans l'application des solutions nationales au problème de la faim	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Réunion annuelle avec le Gouvernement et les principaux partenaires pour élaborer une stratégie durable pour le programme d'alimentation scolaire: Objectif: 1 ➤ Participation l'élaboration de la version révisée de la Stratégie nationale pour l'Éducation du Tadjikistan 2010–2020: Objectif: participer à toutes les réunions ➤ L'alimentation scolaire devient une composante de la Stratégie nationale révisée pour l'Éducation: Objectif: référence spécifique à l'alimentation scolaire dans la stratégie 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ressources adéquates (fonds et personnel) pour l'activité ➤ Intérêt et participation des intervenants ➤ Le Gouvernement et les partenaires du secteur de l'éducation mènent le processus de révision 	1,65 million de dollars

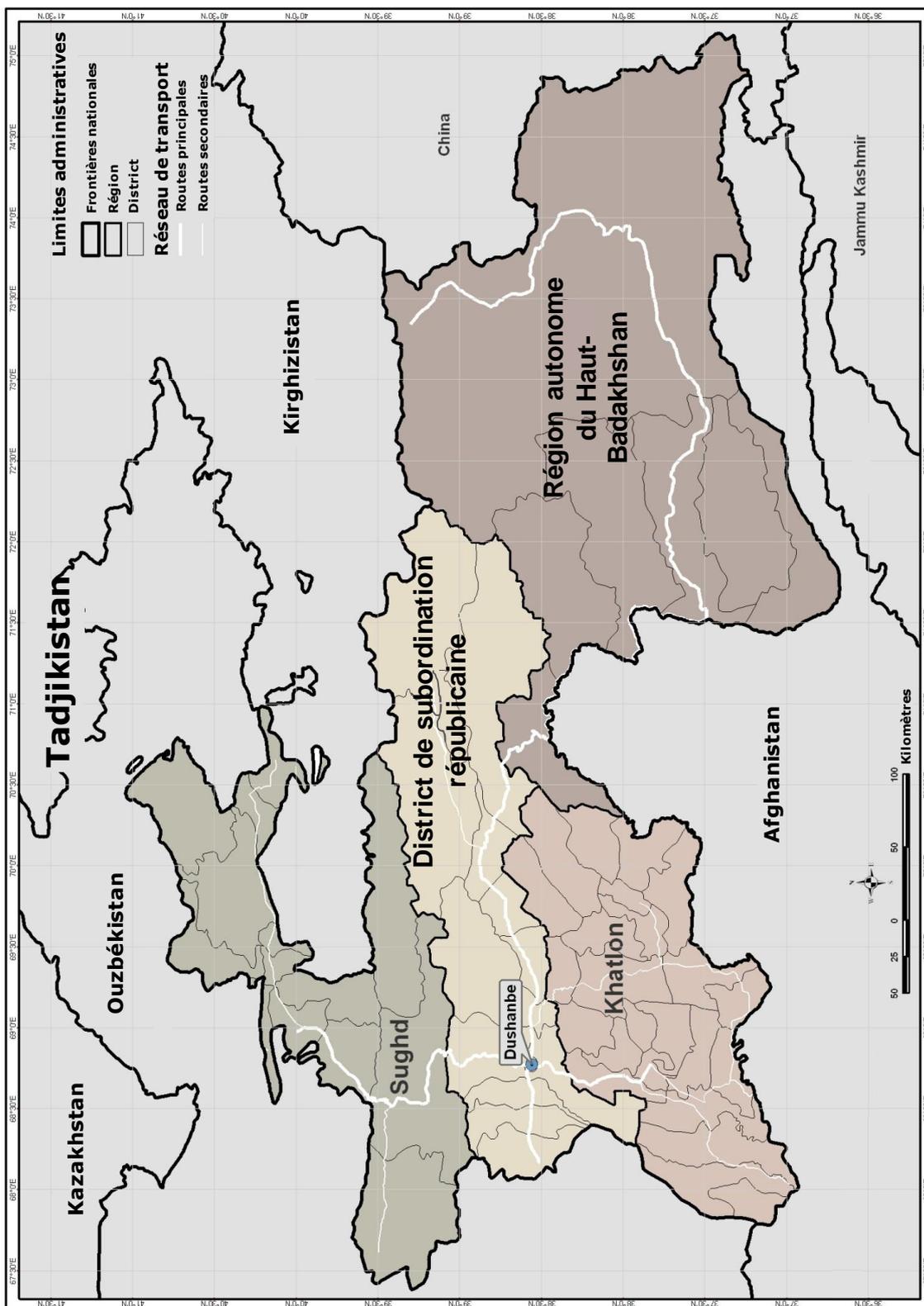
ANNEXE III: CADRE LOGIQUE DE RÉSULTATS ET DE RESSOURCES

Chaîne des résultats (modèle logique)	Indicateurs de résultats	Risques et hypothèses	Ressources nécessaires
<p>Produit 5.1: Stratégies de transfert des responsabilités convenues mises en place</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nombre de membres du personnel gouvernemental formés à la mise en œuvre des programmes d'alimentation scolaire: Objectif: 5 par an ➤ Début des discussions ayant trait au transfert de responsabilités: Objectif: fin 2011 ➤ Évaluation du renforcement des capacités effectuée Objectif: fin 2012 ➤ Stratégie de transfert des responsabilités élaborée et adoptée Objectif: fin 2013 ➤ Unité d'alimentation scolaire mise en place au sein du Ministère de l'Éducation: Objectif: 3 membres du personnel travaillant à temps plein au programme d'alimentation scolaire d'ici à la fin de 2014 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les autorités ministérielles et les partenaires restent en place ➤ Les besoins financiers du projet sont remplis ➤ Le budget du Gouvernement pour la mise en œuvre et le suivi de l'alimentation scolaire est disponible ➤ Les partenaires techniques sont disponibles ➤ Le Gouvernement continue de considérer le secteur social comme une priorité budgétaire majeure 	
<p>Produit 5.2: Renforcer les capacités des pays pour qu'ils conçoivent, gèrent et mettent en œuvre des outils, des politiques et des programmes visant à prévoir et réduire la faim</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Plus grand nombre de membres du personnel gouvernemental formés au suivi du programme d'alimentation scolaire Objectif: suivi conjoint de 60% des nouvelles écoles bénéficiaires ➤ Réunions régulières avec l'unité des statistiques du Ministère de l'Éducation Objectif: tous les trimestres 		
<p>Produit 5.3: Denrées alimentaires achetées localement</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Achats locaux du PAM plus importants et plus économiques afin d'encourager l'instauration d'un programme d'alimentation scolaire issu de la production locale Objectif: 1 évaluation de marché d'ici fin 2011 ➤ Denrées alimentaires achetées localement, en % du total des produits achetés: Objectif: 5% 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Manque de ressources pour les achats locaux ➤ L'approvisionnement limité ne permet pas les achats 	



ANNEXE IV

Zones opérationnelles du PAM au Tadjikistan



LISTE DES SIGLES UTILISÉS DANS LE PRÉSENT DOCUMENT

ACTED	Agence d'aide à la coopération technique et au développement
CEI	Communauté d'États indépendants
DSR	District de subordination républicaine
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
IPSR	intervention prolongée de secours et de redressement
OMD	objectif du Millénaire pour le développement
ONG	organisation non gouvernementale
PIB	produit intérieur brut
PNUAD	Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
SRP	Stratégie de réduction de la pauvreté
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance